



**reCHERches**

Culture et histoire dans l'espace roman

16 | 2016

**Marionnettes roumaines : rétrospectives, prospectives**

---

## Le théâtre d'animation en Roumanie

Repères chronologiques

**Cristian Pepino**

Traducteur : Hélène Lenz (traduit du roumain)

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cher/6267>

DOI : 10.4000/cher.6267

ISSN : 2803-5992

### Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

### Édition imprimée

Date de publication : 19 juillet 2016

Pagination : 13-26

ISBN : 978-2-86820-941-2

ISSN : 1968-035X

### Référence électronique

Cristian Pepino, « Le théâtre d'animation en Roumanie », *reCHERches* [En ligne], 16 | 2016, mis en ligne le 13 décembre 2021, consulté le 15 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cher/6267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cher.6267>

---



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

## ***Le théâtre d'animation en Roumanie*** ***Repères chronologiques***

CRISTIAN PEPINO<sup>1</sup>  
Université de Bucarest

Des formes de théâtre avec masques et poupées relèvent d'un passé immémorial. Certaines sont propres aux seuls Roumains (*Moș Beg/Vieux Begu, Capra/la Chèvre, Brezaia/le Masqué, Turca/la Turque*), d'autres sont connues d'autres peuples. Des variétés européennes actuelles proviennent de sources diverses. Les Saxons arrivés au début du XIII<sup>e</sup> siècle en Transylvanie, en Moldavie, ont pu être à l'origine d'emprunts autochtones. Lazăr Săineanu et Nicolae Cartoian ont évoqué une influence turque à partir de la période phanariote. Kogălniceanu et Iorga ont plaidé pour une origine indienne de traditions répandues dans le monde entier par des artistes tsiganes nomades. Le *Viclei* olténien satirique ressemble beaucoup au *Vertep* polonais et à la *Skopza* ukrainienne. La tradition roumaine s'est cristallisée à partir de ces apports. Mais comme elle a usé d'une technique de construction particulière, en raison de ses formules de manipulation de trucages et de procédés, elle s'est forgé une personnalité à part.

Vasilache a été son héros typique pendant des siècles. Il faut le compter parmi les principaux acteurs nationaux européens, proches par leurs traits physiques et par les formules scéniques auxquelles ils donnent naissance. Vasilache ressemble au Pulcinella italien, au Punch anglais, aux Polichinelle et Guignol français, au Kasperlé allemand, au Paprika Iancsi hongrois. Petit bossu coiffé d'un chapeau, armé d'un bâton, il châtie ses rivaux, roue la mort de coups. Il est omniprésent en Europe. Dans chaque pays, il critique les mœurs, l'occupant étranger, la domination pesant sur la zone où il se manifeste. Sa formule théâtrale a été semblable dans l'Europe entière. Les marionnettistes ambulants portaient sans doute des spectacles au-delà de leurs frontières. Ils y véhiculaient aussi les idées révolutionnaires de 1848 et en premier lieu l'idée de libération nationale. Les

---

1 Traduit du roumain par Hélène Lenz.

artistes moldaves concluait leurs spectacles par la « marche de Bonaparte » nommée : « Bonne Part » (Bunăparte), car ce personnage historique est vu par les Roumains comme un libérateur, un sauveur apportant un ordre plus juste. On ne s'étonnera donc pas si les marionnettistes ont été poursuivis par les autorités.

En dehors de la tradition de Vasilache, jusqu'à la guerre d'Indépendance de 1877, on a représenté dans les Pays roumains des spectacles influencés par le théâtre d'ombres turc du Karagöz.

Du début du XVIII<sup>e</sup> siècle dix-huitième siècle aux années 1990, voici quelques jalons roumains des apports de ce théâtre, de son historiographie :

### 1705

Dimitrie Cantemir dans l'*Istoria Ieroglifică / Histoire Hiéroglyphique* explicite le terme *Karagöz* en le qualifiant de « *păpușă de mascara vestită / poupée de pantin bien connue* ». Il est certain que ce théâtre a été apporté dans les Pays roumains par les Princes phanariotes.

Friedrich Sultzer, dans sa *Geschichte des Transalpinische Daciens*, montre le théâtre de *Karagöz* comme une distraction favorite des maîtres phanariotes et de la noblesse de son temps. Une troupe de six *ceauși* / fonctionnaires, « serviteurs de l'État », vêtus de pantalons orientaux bouffants blancs et rouges serrés à la cheville, armés de bâtons ferrés d'argent, coiffés de hauts bonnets, maniaient les poupées en improvisant la farce sur un canevas connu. « Le dialogue était en roumain, grec et surtout en turc pour les invités d'une cour cosmopolite. Le spectacle se déroulait derrière un paravent blanc éclairé par des chandelles, où on projetait des silhouettes... », cité d'après *Teatrul...* [Gâtza, 1963]. Les pièces écrites par Iordache Golescu ont été à coup sûr représentées ainsi.

Selon Mihai Crișan, le premier témoignage écrit sur le théâtre de type Vasilache date de 1715, le personnage principal étant nommé Paiată (Pantin) et sa partenaire Gaciță.

### 1715

A. Maria del Chiaro assiste à un spectacle dans une maison de boyard en Moldavie. Il en parle comme d'*una mascherata troppo scandalosa / Storia delle moderne rivoluzioni della Valachia*. Des chercheurs ont trop vite identifié ce témoignage comme le premier spectacle de marionnettes. Il devait plutôt s'agir d'une représentation avec masques car le texte fait intervenir des personnages déjà présents dans les danses populaires citées en introduction (*Moșul, Brezaia, Turca.*)

### 1800

Un siècle plus tard, un des premiers marionnettistes roumains nommé Vasile Drăgan, est accompagné de son partenaire Ilie le Marionnettiste (Ilie Păpușarul). En Moldavie, Vasilache (ou Lache) est un diminutif de Vasile. Le nom de la marionnette Vasilache vient de là. Quant au nom Mărioara – pendant féminin de Vasilache, diminutif de Maria –, il a dû être adopté pour sa fréquence. C'est en tout cas une théorie de Mihai Crișan à laquelle nous souscrivons.

En territoire roumain comme ailleurs en Europe, le théâtre de marionnettes ambulant a prédominé pendant des centaines d'années. Les marionnettistes étaient des professionnels. Ils pratiquaient leur activité en saisonniers. Du printemps à l'automne, ces artistes – à Bucarest, ils habitaient près de la Gare du Nord (actuel Boulevard Titulescu) – prenaient leurs carrioles pour de longues tournées dans des foires. Celles-ci avaient lieu dans les localités, successivement et non simultanément, dans l'ordre des fêtes des différents saints. Elles duraient du printemps à l'automne. À côté de ces artistes occasionnels, il existait des professionnels. Ils présentaient aussi des spectacles dans les villages et les maisons aisées, surtout pendant les fêtes d'hiver, en Moldavie. Des marionnettistes se sont produits en tournée jusque dans les années 1970. Cette dernière décennie de leur pratique a précédé leur disparition (du paysage théâtral roumain) parce qu'ils étaient trop âgés et que leur profession n'a plus été continuée.

### 1806

La première mention écrite d'un spectacle de marionnettes dans les Pays roumains date de 1806. Elle vient de Moldavie. On la trouve dans le manuscrit de la pièce: *Comedie banului Constantin Canta.../Comédie du gouverneur Constantin Canta*, écrite par Costache Conachi, en collaboration avec Niculae Dimache et Dumitrache Beldiman. Il s'agit de la première pièce originale de théâtre roumain conservée. Elle a été représentée avec des marionnettes, sans doute par des artistes professionnels de foire ou des ambulants. Le texte précise qu'il n'existe pas à cette époque en Moldavie d'autre forme de théâtre. Si elle fait la satire de personnes réelles, ce n'est pas un hasard. Les Roumains comptaient parmi leurs distractions favorites la représentation de pamphlets ironisant (souvent à la demande de commanditaires) sur des contemporains antipathiques: le plus souvent en position d'autorité. Ainsi s'explique l'interdiction ultérieure du théâtre de marionnettes dans les Pays roumains.

### 1821

Notation du plus ancien texte connu de *Irozi*/Hérode en Roumanie [Gaster, 1883: 494-495]. Dans une note, Iordache Golescu parle de spectacles religieux avec *Irozii*/Hérodes. On les représente à Bucarest avec des marionnettes, pour un public enfantin. Un siècle plus tard, une photographie montre une troupe de "Irozi" accompagnée de deux enfants. Ils transportent une petite scène, destinée à coup sûr à ce spectacle à thème religieux. Des chercheurs soutiennent que ce modèle de spectacle aurait été apporté par les Saxons. Mais on peut démontrer d'autres influences: celle des Polonais, des Ukrainiens en Moldavie et dans le Maramureș. Le *Vicleim* olténien (Bethléem/Nativité) a longtemps conservé en exclusivité des scènes satiriques laïques et il possède des ressemblances avec la part laïque du *Vertep* ukrainien. Pourtant à l'origine, on présentait, tant en Moldavie qu'en Pays roumain, des scènes à sujet religieux: le massacre des Innocents, la confrontation d'un enfant et d'Hérode. Elles se sont conservées dans le seul Maramureș. Le reste du territoire a maintenu en exclusivité les scènes laïques quoique le décor ait continué de représenter la salle du trône

d'Hérode à Bethléem (*Viflaim*) avec des personnages, des scènes désormais sans rapport avec la religion. Plus tard, la saynète à motif religieux sera jouée par des acteurs, elle sera suivie de la partie laïque avec marionnettes, intercalée entre deux spectacles sans lien entre eux. Iordache Golescu témoigne qu'à son époque, le *Vicleim* était joué exclusivement avec des marionnettes. En Moldavie, la scène se nommait *Hârbozul* et en Pays roumain *Lada*. La tradition différait de la forme *Marioara si Vasilache* jouée avec des marionnettes à mains (*păpuși pe mână*).

### 1830

Les pièces-pamphlets de Iordache Golescu datent de 1830 environ. Selon Perpessicius, Gâtza et autres chercheurs, elles ont été jouées tantôt par des poupées, tantôt au théâtre d'ombres. Il s'agit de *Barbu Vacarescu, vânzătorul țării, Mavrodina, Starea țării românești*. Leur complexité, le nombre des personnages laisse penser à des pièces pour théâtre d'ombres plutôt que pour poupées. Des passages de *Mavrodina* sont versifiés où ils adoptent une métrique, un style de ballade populaire roumaine. Les passages étaient sans doute chantés par un *lăutar* professionnel caché derrière le paravent auquel un lecteur du manuscrit « soufflait » des vers.

### 1834

O. Lugoșianu dans « *Insemnări din bătrâni* », publié par la revue *Tinerimea română / La jeunesse roumaine* (XIV, 1896, n° 5, septembre, p. 91) [Lugosianu, 1896:91], présente une recension trouvée dans un ancien calendrier. Elle consigne la présence de *trei caraghioji*/trois comiques. Ils « jouent les marionnettes au rideau » à Câmpu-Lung-Muscel en 1834, dans un café de la ville. « Ils sont restés ici trois jours » dit la note « et sont partis à Rimnic par la route de l'Argeș ». Signé Nicolae Rodean dans la monographie consacrée au *Teatrul Gong / Théâtre Gong*, le texte indique la présence dans les cafés d'un spectacle d'ombres Karagöz, d'après la tradition turque. Il semble avoir été joué pour un large public et non à la seule intention de boïards ou de cours princières. La durée de la représentation – dix jours – fait songer à la grande foire de Câmpu-Lung Muscel, la plus importante du pays après Târgul Moșilor de Bucarest, où l'affluence du public était forte. Les marionnettistes de *Mărioara și Vasilache* se produisaient à la même foire de Câmpulung Muscel jusque vers 1980.

### 1844-1845

Rédaction de la pièce *Iasii in carnaval / Iasi en carnaval* de Vasile Alecsandri (tableau en 3 actes). Elle a été représentée au théâtre National de Iasi en 1845 au bénéfice des artistes roumains. À la scène III, apparaît l'acteur au célèbre monologue: *Dans un pays de marionnettistes*. Il prouve la popularité auprès du public adulte de ce spectacle à caractère satirique.

### 1860

Le premier marionnettiste roumain signalé par des archives est Grigorie Petrache [Gâtza, 1963]. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il conduisait une

troupe de 16 personnes (orchestre et marionnettistes) présentant des spectacles pour adultes dans les faubourgs de Bucarest.

#### 1864

Parution du *Document des Marionnettistes/Acta păpușarilor* de Iași par lequel la Préfecture interdisait tout spectacle de marionnettes. Vasile Alecsandri, Ion Creangă et Kogălniceanu militeront pour que cette tradition roumaine « des anciens » soit restaurée et l'interdiction contournée.

#### 1864-1865

Publication de *Ion păpușariul/Ion le marionnettiste* de Vasile Alecsandri. *Cânticul comic cântat de d.nul Luchian pe Teatrul din Iași/Chanson comique* chantée par Monsieur Luchian au théâtre de Iași. Ce monologue atteste la profession de marionnettiste et le caractère satirique des spectacles.

#### 1865

Un *Règlement des marionnettistes de Vicleim* a été découvert par Letitia Gâtza dans les archives de l'État (București, Fond Minister din Lăuntru, Dosar 133/1865). Il stipule que « les marionnettes ne porteront pas de vêtements militaires, qu'elles ne ressembleront pas à une personne identifiée, qu'elles n'useront pas de *vorbe murdare* / de mots malséants – visant le gouvernement ou qui que ce soit ». Le caractère pamphlétaire de spectacles destinés exclusivement aux adultes peut être inféré d'un tel texte.

#### 1879

À la suite d'interventions de l'écrivain Ion Creangă, le théâtre de marionnettes reprend à Iași, pour se voir interdit à nouveau. À la même période, Mihai Eminescu (1850-1889) écrit un fragment pour théâtre de poupées. C'est une parodie intitulée: *Infamia, cruzimea și disperarea/L'infamie, la cruauté et le désespoir* ou *Peștera neagră.../La grotte noire* ou encore *Elvira in disperarea amorului/Elvire dans le désespoir amoureux*. Dans les années 1960, le romancier et critique George Călinescu produira une série de pièces dans le même esprit parodique. Elle révèle une évidente influence d'Eminescu. Une pièce de Călinescu a pour titre: *Tragedia regelui Otakar și a prințului Dalibor/La tragédie du roi Otakar et du prince Dalibor*.

#### 1882

Le Théâtre de marionnettes roumain de Buziaș, propriété de la famille Brauer-Berger. Le théâtre Brauer-Berger – pour marionnettes à l'origine – a été fondé par une famille de Silésie, établie en 1882 à Buziaș après des revers de fortune. En 1880, un cirque allemand donnait des représentations à Timișoara et dans d'autres villes du Banat. Parmi les numéros à sensation, on comptait la troupe d'acrobates Brauer-Berger. Un accident a mis fin à la carrière de certains, restés dans le Banat après le départ du cirque. Ils ont acquis un lot de marionnettes en Tchéquie où on les fabriquait en série sur commande. De 1882 à la fin de la deuxième guerre mondiale, elles ont servi dans des spectacles pour

enfants et adultes en roumain, allemand, hongrois, en tournées dans le Banat et en Transylvanie. Ce théâtre a été perpétué par leurs descendants, dont Ecaterina Brauer-Berger.

En 1873, le réalisateur Mirel Ilieșu a consacré un documentaire au théâtre de la famille Brauer-Berger. Intitulé *Genova de Brabant sau reabilitarea candorii/Geneviève de Brabant ou la réhabilitation de la candeur*, il montre une reconstitution de spectacle de marionnettes joué à Buziaș et dans d'autres localités du Banat vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ecaterina Brauer-Berger apparaît dans ce film. D'autres marionnettistes, actifs en amateurs, ont été formés par cette famille, à la Maison de la Culture de Buziaș. La troupe a reçu de nombreux prix entre 1970 et 1980 dans les festivals d'amateurs où elle concourait en dépit de son niveau plus élevé. Elle a été soutenue avec constance, au cours de la même période, par la metteure en scène Florica Teodoru et la scénographe Zofia Krzyzsanowska de Timișoara.

### 1897

Le théâtre de marionnettes de Iași est à nouveau autorisé [Burada, 1915/1975].

### 1900-1914

De nombreux témoignages attestent l'existence de spectacles de marionnettes en Roumanie. Au début du vingtième siècle, affirme Anaid Tavitian, on jouait encore les ombres du Karagöz dans de vieux cafés turcs de Medgidia. Parallèlement, dans les écoles, les foires, pour amuser petits et grands, de vieux marionnettistes produisaient les *Exploits de Vasilache et Mărioara* dans leurs éternelles disputes où s'impliquaient le Pope, le Gendarme et le Diable.

### 1917-1940

Marionnettistes ambulants et marionnettistes de cabarets

En Roumanie, le théâtre de marionnettes se consolide. Toute l'année, les artistes font des tournées dans des foires tenues à l'occasion de fêtes religieuses. Dans chaque localité, la foire dure plusieurs jours, les marionnettistes jouent du matin au soir. Les « Jours importants », l'affluence est maximale et on voit jusqu'à quarante représentations quotidiennes. Ces tournées reprennent en 1945. Elles continuent jusque vers 1975-1980, avant que les artistes traditionnels cessent leur activité sans laisser de successeurs. Mais le théâtre cultivé, savant, se développe en Roumanie dès les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle.

Hans Liebhard affirme l'existence de théâtres de famille dans la ville de Sibiu. Les spectacles montrent Kasperle dans les bourgs et villages saxons de Transylvanie jusque vers 1950 – ainsi la troupe de Hatzach – (ref. dans « *Sack der (?) Errinungen* » in *Allgemeine Deutsche Zeitung* juillet 1999, cité par Nicolae Rodean dans le volume *Teatrul Gong/le Théâtre Gong*, 1999) [Rodean, 1999].

Tentatives des débuts. Fondation des premiers théâtres savants du répertoire

La troupe d'Adela Farkas Mayerbuchler (1923...)

Adela Farkas Mayerbuchler (née Wolf le 03/02/1880 à Satu Mare, décédée en 1957) a été actrice de théâtre dramatique à partir de 1896. En 1923, elle a fondé avec son époux la première troupe de marionnettes de Roumanie (théâtre savant) avec laquelle elle a joué dans tout le pays. En 1950, à 77 ans, elle a créé le Théâtre de Marionnettes d'Oradea dont elle a été régisseur artistique et artiste marionnettiste jusqu'en 1957.

Le théâtre de la famille Seşan – 20 mai 1929

Valerian Seşan a participé avec ses enfants au congrès de fondation de l'Union mondiale des Marionnettistes (UNIMA) à Prague en 1929. Il y a représenté la Roumanie, devenue l'un des sept pays fondateurs de cette organisation internationale – avec la Tchécoslovaquie, la France, l'Italie, l'URSS, la Grande Bretagne, la Yougoslavie.

1928-1935 – Grandes tournées de la troupe de la famille Berger dans le Banat (63 localités).

Le Théâtre de Marionnettes de Theodor Nastasi (1928-1935)

Cette scène a été fondée par Theodor Nastasi comme section du Théâtre National de Cernăuți en 1928, avec le soutien de Valerian Seşan, du régisseur Victori Ion Popa et surtout du baron George Löwendahl, artiste polyvalent créateur de superbes marionnettes pour le *Directeur de scène*, et *Bastien et Bastienne* de Mozart.

Selon Nicolae Rodean, les marionnettes ont été réalisées d'après des esquisses du baron G. von Löwendahl par le Professeur Buca, par Isopencu, L. Tulpan (sculpture et construction) et par Madame E. Nastasi (costumes). La scène avait un miroir de 0,50 m. et une profondeur de 0,70 m. Construite par Iancu Nastasi, frère de T. Nastasi, et un mécanicien du théâtre, elle était outillée de trente-deux lampes ordinaires en quatre couleurs, dix lampes pour l'arrière-plan, cinq réflecteurs à changement de couleur, quatre lampes pour les arlequins, des lames pour les lecteurs du texte. L'équipement comportait une résistance spéciale pour les éclairs, un réflecteur pour les jeux d'ombre, un appareil de projection pour les nuages, une machine à vent et une machine à pluie. L'orgue à lumières avait seize circuits, des rhéostats destinés aux effets de lumière croissants et décroissants [Rodean, 1999: 15].

1<sup>er</sup> mai 1928 – Première du *Directorul de scenă/Directeur de scène* et de *Bastien et Bastienne* de Mozart. Régie: Theodor Nastasi, scénographie: George von Löwendahl. Marionnettistes: Theodor Nastasi, Vasile Ciubcă, le peintre Tulpan. Interprètes: Maria Anastasiad, Maria Roşu, Nicolae Şireteanu, George Popovici, Lazăr Mărginean. Au piano: Silvia Rosner.

Le théâtre Nastasi a déménagé en 1929 à Bucarest. Dans la capitale, Nastasi a collaboré avec une grande artiste, dessinatrice, scénographe, Ioana Bassarab, et il

a réalisé le spectacle *Motanul încălțat / Le chat botté* d'après le Comte Franz Poci ainsi que *Ion Păpușarul / Ion le Marionnettiste* de Vasile Alecsandri. Le 5 octobre 1929, a été inauguré – sous le patronage de la revue *Universul copiilor / L'univers des enfants* – «le premier théâtre de marionnettes parlant». Les spectacles ont eu lieu dans la salle nommée Tinerimea română / La jeunesse roumaine, près du Lycée Lazăr.

En mars 1930, Nastasi a commencé à représenter *Motanul încălțat* dans une régie, scénographie, adaptation de Ioana Bassarab. La première a eu lieu au Théâtre Majestic de Bucarest. On a aussi donné *Portofelul pierdut / Le portefeuille perdu* de Vlădoianu et Kirilescu.

En tournées en Roumanie, le théâtre de Nastasi a présenté des centaines de spectacles en roumain, hongrois, allemand. Entre 1933 et 1935, Theodor Nastasi a été engagé par le *Teatrul German / Théâtre allemand* de Sibiu, [Rodan 1999.]

#### 1931-1934

Pavel Milan Șesan -marionnettiste et metteur en scène – fait jouer la pièce de sa sœur, Vera Mora, *Povestea unei seri / Pohadka jednoho vecera / L'histoire d'une soirée*, d'abord à Pisek puis, en 1932, à Prague, au théâtre artistique *Rise Loutek / L'empire des marionnettes*. Le spectacle a donné 300 représentations en Tchéquie. Vera Mora manipulait des marionnettes et chantait aux côtés d'autres vedettes d'opéra. Des fragments de son spectacle ont été présentés au Congrès UNIMA de Ljubljana en 1933, puis à Salzbourg. La pièce sera publiée en roumain en 1934 par la Maison d'édition Iconar de Cernăuți.

#### 1935-1937 – Le théâtre de marionnettes de Bucarest (compagnie «Păcălici»)

Fondé en 1935 par Renée Șaraga (mariée ultérieurement à l'écrivain George Silviu), il a fonctionné jusqu'en 1937 dans la bonbonnerie du magasin «Galeries Lafayette» de Bucarest, dont le père de l'artiste était propriétaire. En 1950, le groupe dirigé par Renée Silviu, aux côtés de membres de Prichindel, troupe financée par la mairie de la capitale, a constitué le noyau de la section Marionnettes du théâtre Țândărică.

#### 1939-1944 – Le théâtre de Marionnettes de Bucarest

L'actrice et écrivaine Lucia Calomeri l'a institué en 1939. Elle militait depuis longtemps pour cette création car elle avait été impressionnée par le théâtre de Prague, d'où elle avait apporté la première marionnette bucarestoise. La première marionnettiste en a été Dorina Tănăsescu. L'invitation de Lucia Calomeri a attiré des confrères: Ella Conovici, Venera Stanciu, Puica Hetmanek, le sculpteur Ion Vlad alors étudiant aux Beaux-Arts et d'autres participants: Lucia Georgescu, nièce de L. Calomeri, Aurel Stoicescu, Ion Dădărlat – étudiant en cinématographie etc. Soutenu par Casa Școalelor, le théâtre a d'abord siégé Strada Popa Tatu, avant de s'installer à l'Athénée Populaire (Ateneul Popular), dans la rue Sfinții Voevozi puis à l'École de Garçons (Școala de Băieți) n° 26 du Boulevard Pache Protopopescu. Dorina Tănăsescu présentait aussi de petits spectacles dans le parc de Cișmigiu et dans la salle Studio, au sous-sol de l'actuel

Théâtre Odéon. Certains artistes de son groupe ont fondé le Théâtre Țândărică, qui a fonctionné jusqu'en 1944 et n'a été interrompu que par les bombardements.

#### 1931 ?-1949 ? – La compagnie de Al. Ferrat « Pinocchio »

Elle présentait des spectacles pour enfants en tournées dans le pays et à Bucarest. Le 4 août 1946, la compagnie a montré à Sibiu : *Albă ca zăpada și cei șapte pitici / Blanche-Neige et les 7 nains* de Sergiu Vladimir. La pièce avait des décors, des poupées, des marionnettes acquises par Ferrat en Tchéquie. Leurs photographies ont été publiées en 1931 par la revue *Boabe de grâu / Grains de blé*. Le théâtre de Ferrat a peut-être été créé vers 1931, 1932. Il a fonctionné jusqu'au remplacement des théâtres privés par les théâtres d'État. Al. Ferrat s'est alors engagé comme acteur au Théâtre Ouvrier CFR (Chemins de Fer Roumains) de Giulești et il a abandonné le théâtre d'animation. Il a encore contribué en 1948 à la formation des marionnettistes de Craiova.

J'ai mentionné plus haut le théâtre de marionnettes de George Călinescu (1899-1965). Ce créateur ne s'est pas contenté d'œuvrer comme critique, historien littéraire, professeur, romancier, poète éminent, il a été dramaturge et marionnettiste. Dans le petit théâtre de sa propre demeure, il a réalisé des spectacles où sa fine ironie d'auteur se combinait à une expression volontairement naïve. Ces bijoux stylistiques comportent une pièce créée *ad hoc* : *Tragedia regelui Otakar și a Printului Dalibor / La tragédie du roi Otakar et du Prince Dalibor*. Elle a été entièrement interprétée par l'auteur, dont la voix est enregistrée sur bande. Ses marionnettes rapportées de Tchécoslovaquie étaient maniées par ses étudiants, ses amis.

### Theatres fixes, de repertoire

#### 1945 – Théâtre Țândărică (*Marionete / Marionnettes*)

Il a été fondé sur l'initiative de Elena Pătrășcanu en 1945 comme théâtre privé. Il comportait un groupe de scénographes, marionnettistes etc, soutenu par la Fondation du roi Michel et par Lucrețiu Pătrășcanu, alors ministre de la Justice (Dossier nr.3909/1945, Tribunal Ilfov). Sur invitation de Elena Pătrășcanu, la troupe de Lucia Calomeri et Dorina Tănăsescu s'y est adjointe. Dorina Tănăsescu est devenue la professeure de tous, l'artiste principale de la troupe, ce qui a conféré de l'importance au groupe. Le spectacle inaugural s'est tenu le 1<sup>er</sup> avril 1945. L'activité a commencé dans des conditions très difficiles, dans la salle *Caravana / Caravane* du Boulevard Bălcescu, une baraque improvisée sur un terrain vague à partir de camions. Vers 1960, le bloc du magasin UNIC sera construit sur ce terrain. Le premier siège digne de ce nom s'installe dans un édifice de l'actuel bloc-tour de la Place des Nations Unies, dans l'ancien immeuble du cinéma Gioconda. Il se déplace Calea Victoriei, dans un immeuble disparu face à l'actuel Théâtre Odéon (bloc de la maison d'édition d'après-guerre *Cartea Rusă / Le Livre russe*). Il a siégé aussi dans l'immeuble de l'actuel Théâtre Excelsior. À la création de Țândărică, plusieurs petits théâtres tantôt privés,

tantôt financés par la mairie fonctionnaient dans Bucarest. En 1949, Țândărică devient théâtre d'État, comme tous les théâtres privés. Margareta Niculescu, qui deviendra une personnalité marquante du théâtre d'animation mondial, en devient la directrice. Elle a guidé Țândărică sur la voie de l'expérimentation artistique qui l'a rendu célèbre dans le monde entier.

#### 1946 – *Glüchwurmchen* Sibiu

Il s'agit du théâtre de poupées *Glüchwurmchen* (*Licurici / Vert luisant*) de Sibiu, d'expression allemande, qui était le théâtre des syndicats. Ses marionnettistes étaient: Hedwig Szaunig, Heda Gockel, Ilse Kleppner. La metteuse en scène Kalmar-Krauss Lilly était l'auteure des textes joués. Cette équipe sera la base de la fondation en 1947 d'un théâtre à Sibiu, nommé ultérieurement Țândărică, comme son homologue de Bucarest.

La nouvelle loi sur les théâtres entre en vigueur en août 1947. Le Conseil Supérieur de Littérature Dramatique et Création Musicale se crée, première forme de contrôle idéologique sur les spectacles et le répertoire. Ici prend forme l'idéologisation du théâtre roumain. Les compagnies privées dissoutes (1948), la scène entre dans une période proleto-cultiste qui durera jusqu'à la mort de Staline, en 1953. Pourtant, les scènes de marionnettes n'ont pas été soumises aux mêmes pressions idéologiques que le théâtre dramatique. Les pièces russes jouées pour les préscolaires étaient fort bonnes. Représentées de nos jours encore, elles ne peuvent être réduites à de la simple propagande soviétique.

#### 1947-1949 – «Vörös Fecske» [*Rândunica roșie / L'hirondelle rouge*], Târgu-Mureș

Cette scène a fonctionné sous l'égide des Syndicats, puis en qualité de théâtre (nommé *Rândunica roșie*) de l'Athénée Populaire (Népi Athaenaeum). La troupe privée, composée d'enthousiastes (le sculpteur Revés Endre, l'écrivaine Hertha Ligeti, le régisseur Pál Antal) a créé ensuite en 1949 le Théâtre de Poupées de Târgu-Mureș.

#### 1947-1949 – La troupe «Țândărică» de Sibiu

Les marionnettistes étaient Ilse Kleppner, Helda Gockel, Hedwig Szaunig (sculptrice et metteuse en scène). Cette formation a joué ses premiers spectacles le 9 août 1947. Le 29 juillet 1948, elle a représenté deux pièces, l'une pour enfants: *Tândărică în Africa, Tândărică și maimuța / Tandarica en Afrique, Tandarica et le singe*, l'autre pour adultes: *Tândărică în căutarea dușmanului / Tândărică la la recherche de l'ennemi*.

Le Théâtre de Poupées '*Păcală*' / ou plutôt *Mateiaș Gâșcarul (Ludas Matyi Babsinház)* de Cluj, a été créé en mai 1948 sous la tutelle du syndicat mixte des artistes, écrivains, journalistes, au siège str. Napoca n° 16 (atelier de fabrication de poupées et décors). Faute de salle propre, cette troupe a donné des représentations en se déplaçant dans les écoles, jardins d'enfants et foyers. Les spectacles étaient présentés tant en langue hongroise qu'en langue roumaine.

**Le théâtre de Poupées 'Licurici' de Sibiu [institué le 1<sup>er</sup> janvier 1949]**

Il a été fondé à cette date comme section du Théâtre dramatique de Sibiu. Le 24 mars 1949, le Bulletin Officiel a publié le décret réglementant la création et la subvention des théâtres d'État. (Décret nr.168/1948 pour modification article 73, alinéa 1, de la loi n°265 du 18 juillet 1947, pour l'organisation des Théâtres, Œuvres et Philharmoniques d'État, comme pour le régime des spectacles publics).

**Le Théâtre de Poupées de Timișoara [institué le 30 avril 1949.]**

Il a été fondé comme section du Théâtre d'État de Timișoara. La directrice metteuse en scène était Florica Teodoru. Pour former sa première troupe, elle a attiré des étudiants. En décembre 1954, ce théâtre est devenu une institution indépendante.

**1948-1949 – L'équipe de Marionnettistes de Craiova / Echipa de păpușari de la Craiova**

Horia Davidescu, Stefania Alexandrescu, Maria Diaconu et Alexandrina Stoica déclarent en 1948, auprès de l'Inspectorat Scolaire de Craiova, une troupe de marionnettistes amateurs. Les spectacles ont lieu dans la salle Lumina de Craiova. Horia Davidescu avait été initié dans l'art de l'animation par l'acteur Ferrat (cf. *supra*).

Selon Adriana Teodorescu, «...les habitants de Craiova applaudissent à la date du 1<sup>er</sup> juin 1949, le premier spectacle « autochtone » de poupées *Iliuta și coșarul / Ilioutsa et le vannier* préparé dès 1948 par un noyau de marionnettistes amateurs, constitué d'enseignants. À l'automne 1949, les autorités de Craiova transfèrent données et inventaire à la disposition de l'Inspectorat Scolaire au Théâtre National... La section poupées du Théâtre est fondée. Elle deviendra en 1955 une institution autonome.

**Le théâtre de Poupées de Brașov / Teatrul de Păpuși Motănel [fondé en 1949].**

Il est créé comme section du Théâtre Ouvrier d'État de Brasov / *Teatrul Muncitoresc de Stat*. La ville de Brașov sera nommée Ville Staline / *Orașul Stalin* à partir de 1950, suite à un décret émané d'une proposition des « travailleurs » de la ville.

**Le Théâtre de Poupées de Jassy / Teatrul de Păpuși din Iași, [fondé en 1949].****Le théâtre de Poupées en langue yiddish de Jassy, Section du théâtre yiddish / Secție a teatrului idiș**

Présentant des spectacles en yiddish, la section a fonctionné entre 1949 et 1955 ou 1956. Elle a été dissoute après l'émigration [en Israël] de la majorité des marionnettistes, d'après Mihai Crișan.

**1949-1951 – La troupe de Marionnettistes de Brăila.**

Elle a été conduite par le scénographe Mihai Gavrilov. Plusieurs marionnettistes ultérieurement fondateurs des théâtres de Brăila et Galați: les frères Gavrilov, fils du scénographe, les sœurs Rahtopol, les époux Heinel et Vasile Hariton en faisaient partie.

**Le théâtre de Poupées de Târgu-Mureș Rândunica Roșie / L'Hirondelle rouge, [fondé en 1949]**

**Le théâtre Tândărică de Bucarest est devenu théâtre d'État en 1949.**

**1949-1951 – Le théâtre de Poupées de Craiova**

Comme bien des troupes du temps, le groupe était constitué de marionnettistes amateurs. Deux des comédiens ont joué aux côtés de Horia Davidescu dans les premiers spectacles du Théâtre de Poupées d'État.

**Le théâtre Tândărică – Section Poupées [cette dernière a été fondée en 1949 par Renée Silviu, avec le soutien de Margareta Niculescu.]**

**Le théâtre de Poupées de Cluj fondé au 31 mars 1949**

Par décision du Conseil Populaire de la Commune Urbaine de Cluj, le local de la rue du 23 août (aujourd'hui I.C Brătianu), ancienne boutique et dépôt désaffecté, a été attribué au Théâtre de Poupées. La direction a été assurée par l'historien d'art Andrași Fischer Edit.

**Le théâtre Aschiuta de Pitesti**

Il a été fondé en 1949 comme section du théâtre dramatique avec l'aide professionnelle du Théâtre de Poupées de Sibiu et du Théâtre Tândărică.

**Le théâtre Hongrois de Poupées d'Oradea [a été créé en 1950].**

**Le théâtre Prichindel [créé en 1950? ou en 1953]**

Il a fonctionné dans le parc Herăstrău de Bucarest (où le Théâtre Tândărică présentera de nombreux spectacles l'été, durant 15 saisons). Les artistes étaient préparés par Dorina Tănăsescu. Il s'agissait d'une troupe de filles surtout, financée par le Conseil Populaire de la Capitale. Selon Brândușa Zaița Silvestru, les marionnettistes étaient Miju Prujunski, Florentina Meteusan [Lenkisch] de Craiova, Despina Petrini, Violeta Ulubeanu. Ce théâtre a fusionné avec la section de Poupées du Théâtre Tândărică en 1953. Engagés par Tândărică, certains de ses membres sont devenus artistes d'élite de cette institution.

**Le théâtre de Mihai Georgescu**

Selon Sanda Diaconescu, au cours de l'après-guerre, Mihai Georgescu présentait des spectacles de poupées dans le parc Herăstrău. À peine libéré de détention politique, il cherchait un moyen d'existence. Il est devenu par la suite dramaturge et professeur universitaire.

**Le théâtre de Poupées de Reșița**

Il a fonctionné entre 1951 et 1956 (?). Justin Defta (transféré ultérieurement à Petroșani, puis au Théâtre de Poupées de Constanța) et Gh. Bălțeanu (déménagé au Théâtre de Poupées de Timișoara) y ont été engagés.

**Le théâtre de Poupées « Vasilache » de Petroșani, section du Théâtre de la Vallée du Jiu / Secție a Teatrului Valea Jiului**

Il a fonctionné entre 1953 et 1951. Mircea Romanescu (transféré d'abord à Oradea et ensuite à Constanța), Aurel Crăciun (transféré à Alba Iulia), Justin Defta (transféré de Reșița, ultérieurement à Constanța), Silvia et Teodor Brădescu, partis plus tard à Botoșani y ont été engagés. Il s'agissait de la section du Théâtre d'État de Petrosani, dirigée par le metteur en scène Val Mugur. Il a également mis en scène le spectacle *Iepurele și Motanul/Le matou et le lapin*, dans lequel jouait aussi Justin Defta.

**Le théâtre de marionnettes d'Arad a été fondé en 1951 par Christian Frangopol**

Le Théâtre de Poupées de Brăila, nommé un temps *Cravata roșie/La Cravate rouge* a été fondé officiellement en 1951 comme section du Théâtre dramatique, mais il existait depuis 1949.

**Le théâtre de poupées « Licurici » de Bacău a été fondé en 1951**

**Le théâtre de Poupées « Prichindel » de Alba Iulia a été fondé en 1952**

**Le théâtre de Poupées de Galați a été fondé en 1952**

Le Théâtre de Poupées « *Cravata roșie/La cravate rouge* » de Botoșani [ultérieurement « *Vasilache* »] a été fondé en 1953 par Max Weber.

**Le théâtre de Poupées de l'Armée [mentionné en 1954 et 1956, a été fondé par Claudiu Cristescu**

Son existence a été brève. Il avait son siège dans la salle sous la terrasse de l'immeuble du Cercle Militaire. Claudiu Cristescu, fondateur de ce théâtre y a commencé son activité de metteur en scène avec des marionnettistes: Valeriu Simion, Chira Dragomir née Rahtopol, venue du Théâtre de Poupées de Brăila, et Natalia Comino. Une partie de ces artistes a été engagée ensuite à Tândărică tandis que Claudiu Cristescu fondait le Théâtre de poupées de Constanța (en 1956).

**1953-1955 – Le théâtre de Poupées « Vasilache » de Bucarest**

Son existence a été brève. Il avait son siège à Calea Călărași. Gabriel Teodorescu et Mircea Popescu, ses principaux animateurs, souhaitaient obtenir le soutien de la mairie. Les deux enthousiastes marionnettistes ont écrit ensemble, en 1950, la pièce *Porumbelul alb/La colombe blanche*.

**1955 – Le théâtre de Poupées de Craiova devient une institution indépendante**

**1955 – Le théâtre de poupées de Oradea, section roumaine**

**1956 – Le théâtre de poupées de Constanța, initialement section du Théâtre Dramatique, est fondé par Claudiu Cristescu**

**1956 – Le théâtre de Poupées de Baia Mare**

**1963 – Le théâtre de Poupées de Tg.Mures, section roumaine**

### ?...1975 – Le théâtre de Poupées de Turda

On sait seulement qu'il fonctionnait en 1975, date de cessation de son activité. Le régisseur était Aurel Crăciun; scénographe, Vlad Gabrielescu. La pièce, *Oltul și Mureșul/L'Olt et le Mureș*, a été représentée en 1975.

### Après 1990

De nouvelles sections de théâtre de poupées ont été fondées, tandis que certaines devenaient indépendantes. Ainsi :

**Le théâtre pour les Enfants et la Jeunesse Constanța [ancien Théâtre de Poupées Galați], comme suite des démarches effectuées par Dan Ganea**

**Le théâtre pour les Enfants et la Jeunesse de Târgoviște.**

La troupe d'amateurs *Neghiniță* de Dan Țopa existait depuis 1983. Elle a obtenu le statut professionnel en 1992 sous le nom de *Tony Bulandra*. Le groupe a fonctionné comme théâtre populaire jusqu'en 1996, date à laquelle le Conseil local a décidé de fonder un théâtre professionnel. Il y a en fait deux scènes à Târgoviște :

**Le théâtre pour les Enfants et la Jeunesse 'Mihai Popescu' de Târgoviște**

**Le théâtre Municipal Târgoviște, section enfants**

**Le théâtre de Poupées de Râmnicu-Vâlcea [section]**

**Le théâtre de Poupées de Giurgiu [section du Théâtre Valaque]**

**Le théâtre Hongrois de Poupées de Sfântu-Gheorghe – Section de Théâtre de Poupées Cimborak du Théâtre Tamasi Aron de Sf. Gheorghe**

**En 2009, fonctionne le théâtre Hongrois de Poupées de Timișoara – Section du Théâtre hongrois d'État «Csiky Gergely» de Timișoara**

### Bibliographie

Gâtză, Letiția, 1963, *Teatrul de păpuși românesc*, Casa Centrala a Creatiei Populare, Bucuresti.

Gâtză, Letiția; Chimet, Iordan; Silvestru, Valentin, 1968, *Teatrul de păpuși în România / Romanian puppetry / Le théâtre de marionnettes en Roumanie*, Éd. Meridiane.

Lugosianu. O., «Insemnări din batrani/ Notes des anciens, dans la revue *Tinerimea romană*, an XIV, 1896, nr. 5, septembre, 91 [Une note trouvée dans un ancien calendrier consigne la présence de «trois bouffons» qui «jouent des poupées au rideau» à Câmpulung Muscel en 1834, dans le café de la ville «în bileard la Tasula»? «Ils sont restés dix jours ici» dit la note et ils sont partis pour Râmnic par la route de l'Arges...»].

Rodean, Nicolae, 1999, *Teatrul Gong, Sibiu – Romania, 1949-1999*, Biblioteca Euphorion, Sibiu.